

Le sens de la Vue

Extraits du livre : *Le sens de la Vue*

Le sens du soutien mutuel

Alors que l'Université d'été essénienne tirait à sa fin, il ne restait plus que l'un des cinq sens à approfondir : le sens de la vue, auquel Olivier Manitera consacra trois conférences.

« Les sens sont l'alchimie de la vie, c'est un monde subtil qui se révèle, c'est la présence même de l'âme. Tes sens te conduisent de l'épais vers le plus subtil, vers des mondes de plus en plus invisibles, de plus en plus grands. Toutefois, les sens peuvent agrandir l'âme comme ils peuvent l'éteindre. Ils sont un peu ton essence : ils te constituent, ils te forment, ils déterminent ta vie.

L'oreille est comparable à la terre : elle est ouverte en permanence et elle accueille tout. Tu peux ouvrir ou fermer tes oreilles, mais il n'est pas facile de gérer tout ce qui entre en toi et veut agir sur toi. Une parole entendue et toute ta vie change car l'oreille est comme la Mère : elle accueille tout, mais à cause de cela, est elle faible.

Ce qui peut te sauver, c'est l'œil ; c'est là que tu dois tout équilibrer. Le sens de l'ouïe comporte tout un système complexe qui envoie des informations au centre du cerveau où elles sont décodées. C'est là que se situe cet œil, qui est l'équilibre et le diapason de l'oreille. Ce qui protège l'oreille, c'est la vision, et l'œil équilibre non seulement l'oreille mais tous les sens.



L'Unification de la mère et du Père

Le sens de la vue est lié à la mort. Celui qui développe la vue est celui qui est libéré des chaînes de la peur et de la mort, celui qui n'est plus habité par le doute. La vue est aussi liée au voyage, à la perception de ce que tu peux prétendre vivre ou voir dans l'avenir. Celui qui développe la vue est hors du temps, il est capable de voyager dans les mondes sans pour cela s'identifier au monde de l'homme.*

La vue est la mémoire de l'immortalité. Celui qui vit avec la vue dans son organe le plus grand est celui qui est conscient qu'il a un corps, mais qui sait qu'il est immortel et plus grand que ce qu'il est lui-même. Il ne regarde pas sa vie, il regarde les lois divines. Il ne met jamais dans le petit ce qui est grand.

Il est toujours dans le plus grand, dans le plus vaste et le plus sage.

Celui qui vit sans son œil, sans la vue est cloisonné dans un monde et sait qu'il ne peut pas se manifester et bouger comme il veut. Il est contraint de se nourrir, de dormir, de se laver... Ce n'est pas que l'homme ne doit pas le faire, mais pour celui qui vit sans le sens subtil de la vue, c'est ce qui rythme sa vie : le matin, le midi, le soir. Celui qui est dans le véritable sens de la vue, lui, n'est pas réellement dans un cycle. Il est en dehors du temps, et quand il fait des œuvres, elles durent à travers le temps parce que c'est la lecture directe d'une intelligence supérieure.

Pour développer la vue, il faut être un méditant, porter les graines de la sagesse et avoir réellement confiance en un monde supérieur. La vue, c'est le tout, la globalité de l'être. C'est l'unification des mondes de la Mère et du Père, la circulation qui passe du bas jusqu'en haut, de l'homme jusqu'aux Dieux. La vue est la parole de la Mère. Quand tu vois quelque chose de pur qui est bien posé dans chaque monde, c'est-à-dire qui est vrai, tu as la parole de la Mère.

La vue est le voyageur des mondes. Elle peut te conduire dans tous les mondes où tu veux aller, simplement, tu dois avoir une carte car les mondes sont vastes. Seule une carte te permettra de partir d'un point de départ et de te rendre à un point d'arrivée. Il est donc primordial que l'homme porte ses racines bien ancrées dans la terre pour fixer son départ, car sans cela, il s'écroulera avec les événements.

C'est comme un arbre : s'il est petit et qu'il n'a pas de racines, il suffit de lui marcher dessus pour qu'il n'ait plus aucune force pour l'avenir. Il te faut donc des racines tellement puissantes que, peu importe les circonstances de la vie, tu trouveras toujours la force de te redresser. Tu ne seras jamais le faible qui tombe et reste par terre mais toujours le fort qui se redresse. La vue, c'est l'optimisme, l'avenir, ce qu'il y a devant, posé sur des racines sûres.

La mémoire originelle

La mémoire est liée à la vue parce qu'elle ne se trouve que dans des plans supérieurs. Elle est la seule chose qui peut revenir à l'homme pour qu'il se positionne dans la vie. La mémoire, c'est là où l'homme est déjà passé et a laissé une empreinte. Seule la vue, c'est-à-dire le voyageur des mondes, est capable de relire comme une écriture ce qui a été laissé comme empreinte.

C'est pourquoi la vue est directement liée à la destinée de l'homme, à son agir et à sa réceptivité et, surtout, à la mémoire du passé, qui est un obstacle ou une bénédiction. En fait, la mémoire est liée à l'activité même de l'homme sur la terre : sans mémoire, l'homme n'est rien, avec la mémoire, l'homme a une destinée.

Ce que l'homme connaît avec son œil n'est toujours qu'un petit qui porte un grand. Ce que tu vois avec tes yeux physiques est juste le petit bout de ficelle qui donne accès à tout un monde. C'est l'organe de la mémoire qui te permet de faire le lien entre le petit et le grand. Comment savoir que la marguerite est un Dieu ? C'est possible de le savoir car des êtres éveillés ont révélé ce secret et l'ont mis dans la mémoire. Sinon, tu regardes la marguerite et tu ne vois qu'une fleur.

Malheureusement, les scientifiques ont mis des concepts de cette fleur dans la mémoire, en disant qu'elle avait une forme particulière, qu'elle portait une odeur particulière... Elle a été ainsi définie, mais ce n'est pas le monde de la mémoire universelle, de la grande mémoire, qui est celle de la déification de toute chose. La mémoire préexiste à l'intelligence. L'intelligence n'est qu'un organe qui permet de lire la mémoire, un moyen, un outil pour la définir, pour l'amener dans une structure, dans un moule. La mémoire est indéfinie et indéfinissable.



Le reflet de l'âme

L'œil est le reflet de l'âme, c'est le lac de ta vie, là par où entre l'eau, la lumière, l'intelligence, le monde de la vision, le soutien mutuel, le partage, la solidarité, parce qu'alors on se reconnaît comme frères et sœurs, comme amis sur le chemin, comme pèlerins.

L'œil est vraiment la royauté, le trésor. Autour de lui, tout s'est durci, tout s'est densifié, mais l'œil lui-même est demeuré brillant, lumineux, subtil, mystérieux, comme le soleil, au-delà du sexe et des apparences. L'œil est sans sexe, il est réellement androgyne : il est au-delà de la dualité. Il conduit tout vers l'unification ou alors, il t'enferme.

Le premier secret de l'œil est que tout ce que tu vois devient réel. L'œil a ce pouvoir magique de tout rendre réel. Il est créateur dans les deux mondes, à la fois à l'intérieur de toi mais aussi autour de toi. Tu crées ton avenir avec ton œil. Ce que tu vois, tu le deviens.

C'est pourquoi il est facile d'envoûter un être. Il suffit de présenter quelque chose devant son œil et dès qu'il regarde, ce qu'il a vu entre en lui et commence à agir. Les choses que tu regardes souvent, tu les deviens. Si tu vois la laideur chez un être, la laideur entre en toi et commence à agir sur toi, et tu te bâtis un monde de laideur. Si tu vois un défaut chez un être, c'est que tu l'as à l'intérieur de toi car tu ne peux pas voir ce que tu n'as pas.

Si tu es équilibré dans les deux visions et que tu connais ce défaut parce que tu l'as maîtrisé en toi, tu sais exactement comment agir et comment faire pour que cette chose n'entre pas dans ta vie, et alors tu n'en as pas peur.

Tout comme une plante doit avoir des racines, l'œil doit toujours être posé sur une tradition, sur une mémoire. Il doit être fort et enraciné dans la réalité. Le trône d'Osiris représente bien cet état d'être posé. C'est uniquement lorsque tu te poses que tu peux commencer à ouvrir ton œil dans des régions supérieures.

Toutefois, tu dois d'abord maîtriser le côté d'en bas, ta vie d'humain. Tu dois faire la distinction entre le côté sombre, mortel et le côté lumineux. Tu dois être éduqué dans ce sens pour ne pas te laisser attraper et envahir par des mondes. Tu dois être capable de te détacher et de t'envoler vers des mondes supérieurs et commencer à regarder les choses d'en haut, d'un autre point de vue.

Jeûner de l'œil

Plus tu t'élèves vers les hauteurs, plus ton point de vue devient universel. Quand, par la discipline, tu as réussi à éveiller l'un après l'autre tous tes sens et que tu arrives à l'œil, tu poses cet œil sur les autres sens et celui-ci commence à tout éclairer à l'intérieur de toi.

Ta vision devient stable, tu apprends à séparer les choses et tu ne laisses plus entrer en toi ce qui n'est pas bon. Tu te tiens dans un état de vigilance, d'éveil, d'attention. Tu ne vis plus dans un seul monde. Désormais, tu regardes ce qu'il y a derrière les paroles et les circonstances. Ce qui est sombre, ténébreux, tu le laisses pour ne prendre que ce qui est lumineux. Tu ne te nourris plus des déchets des mondes sombres mais tu cherches sans cesse à t'élever pour te nourrir dans des mondes supérieurs.

Tout ce que tu regardes, ton âme en garde l'empreinte. La vision est un processus de réflexion, c'est une impression, comme dans un appareil photographique : c'est comme une plaque sensible sur laquelle tout ce que tu vois s'inscrit, et cela agit en toi. C'est pourquoi tu dois développer, volontairement et consciemment, un discernement sûr. Tu dois apprendre à regarder la beauté, ce qui va t'ennoblir, ce qui va t'éclairer.

Tu ne dois pas poser ton œil sur n'importe quoi. Tu dois jeûner dans ton œil pour le conduire vers un monde supérieur. Ton œil doit être rendu conscient et entrer dans la vision angélique.

En faisant régulièrement la discipline des sens, ce savoir originel qu'on a appelé la Gnose, l'intelligence directe, émergera graduellement en toi. Ce savoir, qui est caché au plus profond de toi, est un savoir qui ne s'apprend pas mais que tu sais naturellement.*

C'est la vraie vision, celle d'Osiris : la vision royale, la vision de la Divinité. Et c'est ton Ange qui va te la révéler quand tu sauras t'unir à lui par ton œil.

Il faut d'abord éveiller ta vision dans les mondes supérieurs, mais cela ne peut se faire en dehors d'une tradition. Il faut avoir un Maître, un guide, car si tu marches sur un chemin où il n'y a pas de traces, ce sont les tiennes qui vont apparaître et tous ceux qui marcheront après toi marcheront dans les traces que tu auras laissées. Si tu laisses de mauvaises traces, tu te crées un très mauvais destin. Tu dois donc marcher dans les pas de ceux qui ont marché avant toi et qui ont balisé le chemin.

L'ombre qui te suit quand tu marches n'est pas négative, elle est le reflet de ton corps. Le problème vient plutôt de cette ombre que tu cultives à l'intérieur de toi et que tu risques de prendre pour la Lumière. C'est comme croire que l'on te voit parce qu'on voit ton corps physique.

Seul ton Ange peut te donner cet œil qui te permettra de voir le monde divin, mais pour cela, il faut que tu aies purifié tous tes sens et que tu te présentes devant lui sur une terre de conscience, dans une tradition où tu marches sur des traces que ton Ange

comprend. Ton Ange va surtout regarder quelles écritures, quels symboles sont sur toi et si tu as travaillé conformément à une tradition sacrée. Il va vérifier que tu n'amènes pas d'ombre, que tu ne te mets pas au-dessus de tout mais que tu t'insères dans un ensemble.

Tu ne dois pas te présenter devant ton Ange comme une ombre mais comme une Lumière pure et impersonnelle. Il va s'assurer que tu as fait tout un travail sur toi, que tu as dégagé tes sens et que tu les as équilibrés. S'il voit que tu es posé et stable, il va commencer à te montrer des choses beaucoup plus hautes et tu vas commencer à voir certains aspects du monde divin.

Quand ton œil s'ouvre dans le monde angélique, tu récupères ta destinée, tu peux alors communiquer avec ton âme. C'est ton Ange qui est le gardien de ton âme, et ton âme est ce qui respire avec le Tout.

